

indre | actualité

élections sénatoriales

Un secteur culturel à préserver

Festivals menacés, projets en suspens, lieux qui ferment... Dans l'Indre, les acteurs du secteur culturel tirent la sonnette d'alarme. Sans soutien public, c'est tout un pan de l'économie qui est menacé.

Il ne s'agit pas simplement de compter les dégâts et de le déplorer. » Au lendemain de l'annulation du festival du Son continu, en raison de la vigilance rouge canicule, cet été, Cyril Huvé, directeur du festival de la Grange aux pianos, prenait son bâton de pèlerin pour alerter les pouvoirs publics des menaces qui pèsent sur la culture dans l'Indre. Sans parler du « territoire tout entier qui est impacté [par ricochet], au niveau de sa vie économique : l'hôtellerie, l'alimentation, les transports ». De fait, très vite, les organisateurs du Son continu autour de la musique traditionnelle s'inquiétaient : « l'impact économique pour l'association qui gère le festival risque d'être très important » et lançait un appel la solidarité. Soulignant l'équilibre financier précaire de ce

festival, pourtant parmi les deux plus importants du département. « Les subventions n'augmentent pas vu les difficultés des collectivités », confirme Éric Bellet, directeur artistique du stage-festival Darc. Les prestations augmentent de 2 à 3 %.

Des initiatives dans le département

Face à des budgets toujours plus serrés, la ligne culture fait partie des variables d'ajustement. A Châteauroux, le projet de réhabilitation du Centre Racine en conservatoire en est un exemple : toujours annoncé, toujours repoussé. La Cité internationale du piano suivra-t-elle la même voie ? « Aujourd'hui, il y a un autre danger :



Châteauroux en fête, organisé fin août, en remplacement de la Fête de la musique annulée, a attiré de nombreux curieux, même sous la pluie. (Photo NR, Gaspard Mathé)

l'État, qui n'a plus d'argent, considère que les quelques millions d'euros qu'il met dans la culture, c'est trop », élargit Jérôme Montchal, directeur de la Scène

nationale Équinoxe. Tout n'est pas sombre, le directeur estime l'assise du théâtre castelroussin solide, grâce au soutien des collectivités locales. À

Issoudun, le maire indique n'avoir « pas la volonté de réduire l'enveloppe » allouée à la culture. Les festivals comme le Nohant Chopin et les Intemporelles à Argenton tirent leur épingle du jeu. Des initiatives existent, de l'arrivée de Radio Dynamo, sur le modèle de Balistiq, à la volonté de créer une Scène de musique actuelle et contemporaine itinérante. Mais toujours, des fermetures comme celle de l'Atelier de la poissonnerie ou du Moulin de Landrole viennent rappeler la fragilité d'un secteur culturel pourtant essentiel à la vie économique du territoire. Nous avons donc interrogé les candidats aux élections sénatoriales sur leurs pistes pour garantir l'accès à la culture pour tous.

Gaspard Mathé